

Notice sur le Ferghânah.

(Le pays de) *Ning-yuen* était à l'origine le *Pa-han-na* (Ferghânah) qu'on appelle aussi *P'o-han*; sous les *Yuen Wei*, on le nommait *P'o-lo-na*. Il est à huit mille *li* de la capitale; (le roi) réside dans la ville de *Si-kien* (Akhsikath)¹⁾ qui est au nord du fleuve *Tchen-tchou* (Sir-daria). (Ce pays) possède six grandes villes et cent petites; les hommes y vivent souvent vieux; sa dynastie royale s'est poursuivie sans interruption depuis les *Wei* (220—264) et les *Tsin* (265—419). Chaque premier de l'an, le roi et les chefs se divisent en deux partis; les deux partis choisissent chacun un homme qui se revêt de la cuirasse et combat (contre l'autre); la foule s'associe (à leur lutte) avec des briques et des pierres; lorsque l'un d'eux est mort, on s'arrête pour augurer si l'année sera bonne ou mauvaise.

Pendant la période *tcheng-koan* (627—649), le roi *K'i-pi* fut tué par le *Tou-kiue* (Turc) occidental *K'an mo-ho-tou* (bagatour). *A-che-na*²⁾ *Chou-ni* s'empara de sa ville. A la mort de *Chou-ni*, son fils *Ngo-po-tche* prit le pouvoir. *A-leao-ts'an*, fils du frère aîné de *K'i-pi*, devint roi et eut pour capitale la ville de *Hou-men*, tandis que *Ngo-po-tche* avait pour capitale la ville de *K'o-sai*. Au début de la période *hien-k'ing* (656—660), *Ngo-po-tche* envoya une ambassade rendre hommage à la cour et apporter tribut. *Kao-tsong* lui prodigua les encouragements. La troisième année (658), la ville de *K'o-sai* fut érigée en gouvernement de *Hieou-siun* et on donna à *A-leao-ts'an* le titre de préfet; à partir de ce moment, chaque année (ce pays) rendit hommage à la cour et apporta tribut³⁾.

1) *Si-kien* 西 韃 doit être la transcription abrégée du nom d'Akhsikath. Edrisi (trad. Jaubert, tome II, p. 210), dit: «Ferghana est le nom d'une vaste province qui, indépendamment de nombreux villages, compte sept villes dont la principale est Akhsikath, bâtie sur les bords du Châch (= Sir Daria) dans une plaine, à un mille et demi de la montagne. Elle est située au nord du fleuve et possède un faubourg bien peuplé...».

2) Ce nom est écrit ici 阿 瑟 那; il semble bien cependant que ce soit une transcription du nom de famille des princes *Tou-kiue*, *A-che-na*, qu'on écrit habituellement 阿 史 那.

3) Cette notice passe entièrement sous silence les événements qui se produisirent en l'année 715 et qui sont relatés dans le *Tse tche t'ong kien* (chap. CCXI, p. 7 v°) en ces termes: «Auparavant, le *kien-tch'a-yu-che Tchang Hiao-song* avait été chargé d'une mission à *K'ouo tcheou* 廓 州 (près de l'actuel *Si-ning* 西 寧, prov. de *Kan-sou*); à son retour, il exposa ce qu'il était avantageux et ce qu'il était nuisible de faire dans (les pays situés à) l'ouest du désert; il demanda à y aller pour y examiner la situation; l'empereur l'y autorisa en lui permettant d'agir avec pleins pouvoirs. Le pays de *Pa-han-na* (Ferghânah) est l'ancien pays des *Ou-suen* 烏 孫; il était soumis à la Chine depuis de longues années. Les *T'ou-po* (Tibétains) et les *Ta-che* (Arabes) s'entendirent pour nommer roi un certain *A-leao-ta* 阿 了 達 et envoyèrent des soldats attaquer (le Ferghânah); les troupes du roi du Ferghânah ayant été battues, le roi s'enfuit à *Ngan-si* (Koutcha) pour demander des secours. *Tchang Hiao-song* dit